

## Ma vie avec l'anorexie - 1/2

### Voici un morceau de mon histoire, l'enfer de l'anorexie...

C'est arrivé à un moment où j'étais vraiment mal dans ma peau, non pas parce que je me trouvais grosse, mais à la suite d'un viol, quand j'avais 11 ans, ce viol que j'ai enfoui au fond de moi et qui a ressurgi quand j'avais 16 ans, lors du décès d'un proche (j'en parle d'ailleurs dans le 1er article que j'ai écrit, car pour moi, ce site, c'est un peu mon exutoire !). J'ai commencé par ne plus ressentir la sensation de faim-une perte d'appétit comme on dit-je mangeais surtout pour ne pas affoler mes parents, mais pas grand chose : une pomme par-ci, une tomate par-là et cela durant des semaines, le plus dur, c'était le soir car c'était le seul repas que l'on partageait en famille. Evidemment, mes parents ont remarqué ma perte d'appétit et ils ont mis ça sur le compte d'un hypothétique premier amour !! Alors le soir, avec eux je mangeais... Et tout ce que j'avais ingérer partait illico dans les toilettes car je me faisais vomir. Ils n'ont rien vu par la suite et le fait que mon père, militaire, soit muté pour l'Allemagne m'a fortement arrangé ! Manger, me forcer à manger, tout cela m'était devenu insupportable ! La vue, l'odeur de la nourriture me donnaient des nausées ! Je savais qu'il fallait manger, j'étais consciente des dangers que cela allait engendrer mais je n'y arrivais pas. C'était plus fort que moi. Cela a duré des mois et ces mois sont devenus des années...

### La déchéance

A 18 ans j'ai vécu seule, études à la fac oblige !, je me souviens de mes "repas" : une pomme coupée en 4 me faisait mes 4 "repas" de la journée et le soir je prenais un yaourt ou du thé. Je maigrissais à vue d'oeil mais je n'arrivais pas à manger plus, mon estomac me faisait horriblement souffrir, je ressentais des crampes semblables à des coups de couteaux, mes cheveux tombaient de plus en plus, parfois par grosses poignées, mes joues étaient creuses, je n'avais parfois même pas la force de me lever et je restais au lit pendant plusieurs jours d'affiler, le moindre geste de la vie courante était un calvaire, marcher, se laver, s'habiller et à la fin même s'asseoir me faisait mal ! J'avais 19 ans, je pesais 35kg pour 1M60. L'anorexie m'avait détruite, tant au niveau physique que psychique. J'étais mal dans ce nouveau corps dont je me sentais prisonnière, ce corps uniforme et osseux et mal dans ma tête parce que je ne me sentais plus femme, je n'avais plus de règles, plus rien de bien. Pour moi, j'allais partir, comme ça, je n'allais plus me réveiller... Et pourtant, chaque matin j'ouvrais mes yeux. A la fac, j'avais parfois du mal à suivre et je me suis fait un ami qui est vite devenu mon petit ami. Il a tenté de m'aider mais il voyait bien quelles souffrances je devais supporter si je mangeais un peu trop : j'avais des spasmes atroces et je vomissais jusqu'au sang ! Il m'a aimé telle que j'étais, avec ma maladie.

### La lutte, le combat et la victoire !

Nous avons très vite vécu ensemble, il m'aidait beaucoup, pour tout. Il y a eu des moments où j'avais l'impression que j'allais mieux mais je ne reprenais pas de poids. Je suis descendue à 32kg, ça faisait un an et demi que je n'avais plus de règles, je n'étais évidemment pas aller voir de médecins car j'avais peur que l'on m'enferme dans un centre... Et puis un jour, je ne me suis pas sentie "pareille", je ne saurais pas vous expliquer le pourquoi du comment, je suis allée à la pharmacie et j'ai acheté un test de grossesse. Le résultat fut immédiat, j'étais enceinte. J'ai pris rdv chez le gynécologue le plus proche de mon domicile. Son verdict fut sans appel et je me souviendrais de ces mots toute ma vie "votre enfant n'a aucune chance de survie vu votre état de santé et les carences dont vous souffrez... Il faudrait vraiment un miracle... "et il n'a pas terminé sa phrase. J'étais déjà enceinte de 2 mois à ce moment là et quand je suis sortie du cabinet, je me suis assise sur un banc, j'ai mis mes mains sur mon ventre et je lui ai parlé : "je suis désolée, j'ai dû te faire du mal..." J'ai beaucoup pleuré. Et sur le chemin du retour, j'ai stoppé net et j'ai pensé "ça fait deux mois que tu es là, ton coeur bat et il va continuer de battre !! "Le soir même j'ai "re"commencé à "re" manger, c'était dur, très dur. Mon estomac avait tant rétréci ! Mais je ne pensais plus qu'à une seule chose : mon enfant. Il fallait que je

## Ma vie avec l'anorexie - 2/2

mange pour qu'il vive ! Et j'ai continué mes efforts, ce n'était pas trop concluant les premiers temps et heureusement que mon gynéco et mon compagnon étaient là pour m'encourager et me soutenir. Au 4eme mois de grossesse je n'avais pris que 500 grammes ! Le gyné m'a reboostée "vous le voulez vraiment cet enfant ? "ça m'a donné une autre claque ! Et là j'ai vraiment repris du poids ! A la fin de la grossesse je pesais 43kg !!! J'ai eu une petite fille de 2kg800 pour 47cm, c'était et cela restera le plus beau jour de ma vie ! C'est grace a elle que NOUS sommes en vie ! Je t'aime tellement ma puce !! Elle a maintenant 5 ans et elle est en pleine forme !!